

MADE IN IEAC acte II

S O M M A I R E

Avant-propos 4 - 7

Spécimens et Matrices

Cristine BATH 8 -15

Mémoires vives

Anne DICKELY 16-23

De la bobine au passereau

Estelle HEINRICH 24 - 31

Chemins de regards

Chantal SCHURRER 32-39

Remerciements 40

MMADE

LEAC

INSTITUT EUROPÉEN DES ARTS CÉRAMIQUES DE GUEBWILLER

ACTE 2



AVANT-PROPOS

Pour la seconde fois, le Musée de Sarreguemines accueille une promotion de l'Institut Européen des Arts Céramique (IAEC). Cette brillante institution a pour vocation de donner à de jeunes céramistes une formation artistique globale.

L'enseignement qui y est dispensé ne relève pas uniquement d'un savoir-faire ou d'une initiation à des techniques sophistiquées ; il conduit les élèves dans la voie d'une réflexion sur la démarche créatrice. Les travaux que l'on demande de réaliser à l'issue du cycle d'études exigent de leur part un engagement important. Ils sont le fruit d'une recherche, d'un approfondissement des arcanes obscurs qui conduisent à produire une œuvre. Il s'agit de faire naître des formes esthétiques, de leur donner en quelque sorte une existence que l'on déploie dans l'espace. Un jury, convoqué pour la circonstance, est chargé d'apprécier la qualité des travaux présentés ;

il valide ainsi le cursus de 12 mois et accorde le diplôme de Créateur en arts céramiques.

Démarche exigeante, démarche d'école, qui une fois intériorisée permettra d'une manière globale à l'artiste d'exprimer dans le futur les forces créatrices qui l'habitent, la réflexion et l'imaginaire qui les sous-tendent. Cette démarche n'est pas la seule à être pratiquée dans le cursus d'études. On aborde aussi les aspects concrets du métier de plasticien : concevoir le projet, étudier les moyens à déployer, en chiffrer la réalisation. Le créateur doit aussi savoir présenter son œuvre à un public, expliquer sa démarche et les concepts qui la soutiennent, communiquer sa pensée, exposer l'œuvre, après l'avoir emballée et transportée, la mettre en valeur dans une scénographie ou une installation, l'éclairer et enfin dialoguer avec son public.

Ce processus si complexe que constituent la création artistique et sa médiation est à l'œuvre ici, dans cette exposition au Musée de Sarreguemines. A présent, il appartient au public auquel se confrontent les artistes sélectionnés, d'apprécier le travail effectué et le niveau atteint. Ce même public découvrira par là des aspects méconnus de la démarche artistique, et se départira peut-être d'une vision par trop romanesque du travail de création.

Cette exposition s'intègre dans le projet du Musée de Sarreguemines de montrer à son public que la matière Céramique présente mille facettes plus passionnantes et étonnantes les unes que les autres. Merci à Monsieur Thiébaud Dietrich, aux enseignants et aux élèves de l'IEAC de nous en avoir donné l'illustration au cours de cette manifestation.

Emile DECKER
Conservateur des musées de Sarreguemines

Le Musée de Sarreguemines accueille, pour la deuxième fois, une sélection de travaux de fin d'études des deux dernières promotions de l'Institut Européen des Arts Céramiques, fort justement intitulée **Made in IEAC**.

Cette collaboration est pour notre association d'une grande importance. Elle permet de valoriser la formation que notre institut dispense depuis 2004 à Guebwiller et de diversifier nos actions de diffusion des arts céramiques : formation et diffusion dans le domaine des arts céramiques sont en effet nos principales missions.

Trop souvent associée exclusivement à l'utilitaire, la céramique chemine pourtant depuis longtemps, voire depuis toujours, avec les arts visuels.

Ce lieu d'exposition confirme et renforce ces cheminement croisés. Écrin et vitrine à la fois, il contribue à des rapprochements essentiels : écrin, il offre ce qui est d'une importance inestimable, la mémoire du travail et du savoir faire ; vitrine, il offre au public la possibilité de traverser le temps jusqu'à ces jeunes créateurs.

Au nom de l'association I.E.A.C, je remercie tous les acteurs de cet événement qui est une pierre de plus pour la reconnaissance des arts céramiques dans le champ de l'art contemporain et me permets d'exprimer un souhait, celui d'une pérennisation de cette « biennale ».

Édith Weber
Présidente

Le rideau se lève sur une nouvelle mise en scène consacrée aux œuvres des étudiants de l'IEAC version 2011-2012. A l'instar de la première exposition organisée par le Musée de Sarreguemines, **Made in IEAC acte II** est une exposition qui présente le fruit de travaux réalisés ces deux dernières années par 4 étudiantes ayant suivi le cursus de formation « *Créateur en Arts Céramiques* » au sein de notre école.

Nous avons souhaité poursuivre ce partenariat culturel avec le Musée de Sarreguemines au regard du succès de la première édition.

Cela nous conforte dans notre démarche pédagogique en permettant à nos élèves de se confronter à un public déjà averti et curieux de découvrir les propositions plastiques insolites présentées à cette occasion.

De plus en plus les pratiques artistiques de la céramique témoignent d'un regain d'intérêt dans le champ de l'expression artistique contemporaine. Elles ouvrent à de nouveaux possibles la pratique de cet art ancré au plus profond de nos mémoires.

Les travaux présentés dans l'exposition « Made in IEAC Acte II » explorent une fois de plus des univers très différents servis par des démarches et des réflexions qui mettent en lumière les infinies combinaisons des volumes, matières et surfaces propre à ce médium.

Je remercie Monsieur Emile DECKER conservateur des Musées de Sarreguemines, Madame Diana GORDARD, Monsieur Gilles GREFF pour leurs engagements et leur bienveillance au bon déroulement de cette exposition.

Le Directeur
Thiébaut Dietrich



Installé dans une friche industrielle au centre ville de Guebwiller, l'I.E.A.C. accueille chaque année jusqu'à huit élèves pour le cursus de formation « Créateur en arts céramiques ».



IEAC

10 rue J. Grosjean
68500 GUEBWILLER
Tel : 03 89 74 12 09
ieac@free.fr
www.ieaceram.org

L'IEAC en quelques mots

>>> Une Association de droit local, d'intérêt général, à vocation culturelle dans le Bassin de vie de la Région de Guebwiller.

>>> Une convention quadriennale avec les partenaires publics (Région Alsace, Conseil Général du Haut- Rhin, Communauté de Communes de la Région de Guebwiller, Ville de Guebwiller).

>>> Un carrefour européen de trois frontières.

Qu'est-ce qui relie la céramique au design et à l'art contemporain ? « L'Objet ».

La céramique s'inscrit fortement à la pointe du design et de l'art contemporain.

Les objectifs de l'Institut Européen des Arts Céramiques reposent sur l'enseignement et la diffusion des arts céramiques au national, comme à l'international.

Il s'agit de jeter des passerelles entre :

- Passé, présent et futur.
- Savoir-faire, faire, faire-savoir.
- Artisanat d'art, art moderne et art contemporain.

Le projet culturel de l'IEAC se décline selon trois axes :

1) Formation et sensibilisation aux arts céramiques

- Enseignement des pratiques artistiques dans le domaine des arts du feu.
- Formation professionnelle originale « Créateur en arts céramiques ».
- Actions de diffusion et pédagogiques pour des publics non professionnels.
- Actions en milieu scolaire.

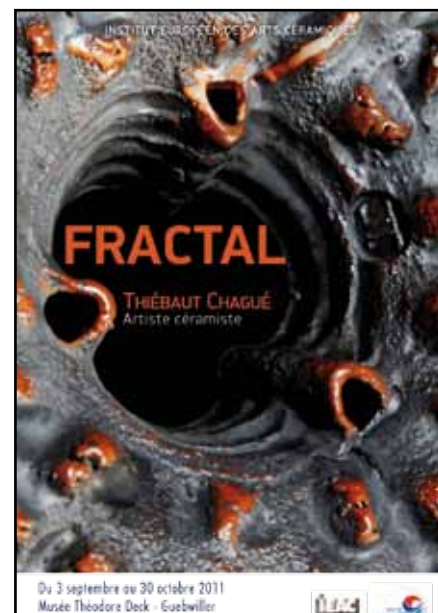
2) Diffusion de l'art céramique

Initier des expositions et des événements artistiques autour de la création céramique contemporaine :

- au niveau national, monographiques de céramistes de renom : Jean-François Fouilhoux, Wayne Fischer, Thiebaut Chagué...
- au niveau international, « Continent Ceramic »...

3) Développement culturel, Provoquer des synergies entre les arts appliqués céramiques et l'expression artistique contemporaine en général.

- Liens avec le Musée Théodore Deck de Guebwiller
- Liens avec des acteurs culturels
- Résidences d'artistes.



MADE IN IEAC 2011

Cristine Bath

Spécimens & Matrices







Spécimens, trois pièces, grès noir, cuisson en oxydation.

Ce travail est axé sur le rythme donné par l'accumulation et le développement dans l'espace d'un motif qui donne naissance à des créatures organiques primitives.

58 x 34 x 20 cm

31 x 27 x 28 cm

60 x 45 x 40 cm





Matrices, quatre pièces, grès roux, émaux blanc et brun Temmoku.
Cuisson en réduction

Matrices est un ensemble composé de quatre pièces qui se répondent dans un même espace. C'est lors d'un travail d'exploration du volume à travers une approche très libre de la terre, que sont nées ces formes intuitives, organiques. Le regard chemine en surface, suivant les courbes des volumes, avant d'être attiré vers leur orifice. Explorant les parois internes, il plonge peu à peu dans leur intimité, pour finir happé vers leur profondeur.

32 x 28 x 32 cm
31 x 27 x 30 cm
31 x 22 x 28 cm
15 x 15 x 21 cm



Matrices, grès roux, émaux blanc et brun Temmoku. Détail de l'installation.
Cuisson en réduction

CRISTINE BATH

Résidence d'Artiste
Lieu dit « La Pucelle »
72110 Prévelles
Tel. 06 34 06 26 21
cristinebath@hotmail.com



Après des études en Arts Plastiques au cours desquelles je me suis attachée à un travail essentiellement lié à la peinture, j'ai ressenti une attirance progressive pour le dessin qui me permet d'aborder l'idée du détail et d'une certaine fragilité due au support. Dessins que j'enrichis d'autres techniques (collage, couture...).

Parallèlement j'ai commencé à réaliser des installations issues du même univers onirique.

Le travail de volumes dans mon atelier (« Ateliers du Bastion XIV » à Strasbourg) me permet alors de découvrir la céramique. Je débute des cours chez Catherine Fausser, potière à Strasbourg et ressens l'envie de suivre une véritable formation me permettant d'acquérir des bases solides.

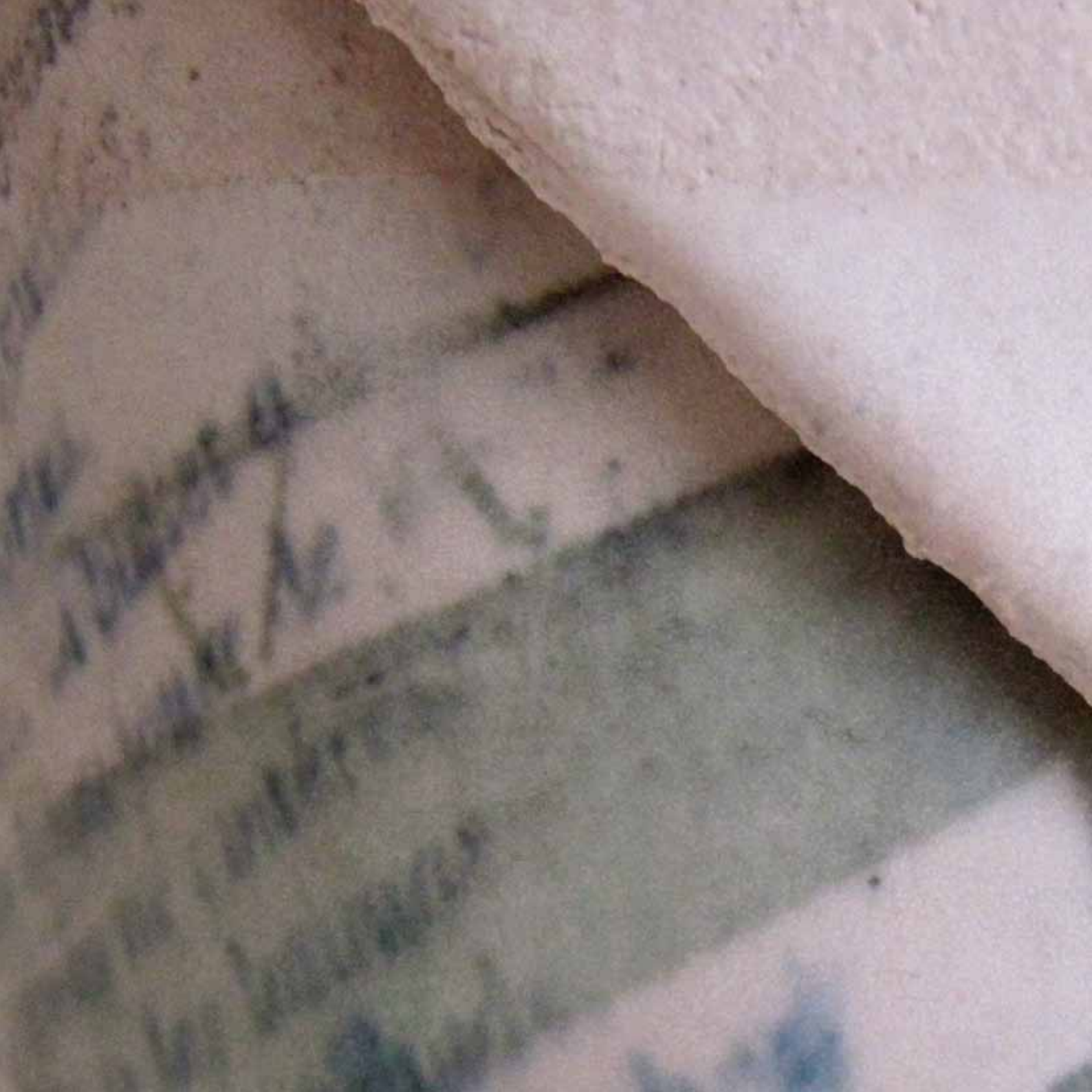
Suite à l'année de formation à l'Institut Européen des Arts Céramiques de Guebwiller, je me suis installée à Prévelles (Sarthe) où j'occupe un atelier équipé d'un four à bois et d'un four à gaz. Je continue d'explorer les thèmes inspirés des mondes minéral, végétal et organique.

Mon inspiration est liée à une nature secrète animée par les forces mystérieuses des éléments et du vivant. A la rencontre du minéral, du végétal et de l'organique, mon travail entretient un rapport au temps dans la relation à l'inachevé et au devenir, comme un instantané dans le processus évolutif du sujet. Je façonne la matière, la tends, la lisse, la courbe et laisse croître le volume à la fois empreint de douceur, de calme et de contrastes. Jouant des différences entre la terre brute texturée et l'émail, j'exprime l'idée de dialogue intérieur/extérieur qui évoque une intimité cachée, un univers secret et protégé.



Montagnes

Montagnes et Automne sont deux autres travaux
présentés par Cristine Bath en fin de cycle à l'IEAC



MADE IN IEAC 2012

Anne Dickely

Mémoires vives



Mes études à la faculté d'arts plastiques m'ont permis de mener une activité d'enseignante depuis une quinzaine d'années. Parallèlement, je m'initie au travail de la terre. C'est un matériau particulièrement malléable que je découvre, « se pliant » à tous mes caprices.

Cependant, la terre exige une certaine lenteur, par ses temps de façonnage et de séchage, qui me permet de comprendre que je ne suis pas seule à décider. C'est enfin la cuisson qui définitivement calmera mes désirs de toute puissance.

Mon année de formation à l'IEAC m'apprend qu'il s'agit d'un dialogue qu'il faut sans cesse mener avec la terre, mais également avec le four qui donnera son dernier mot.

Mes pièces entrent dans le four : je dois m'en séparer pour un temps et savoir accueillir les surprises, accepter les échecs, faire d'un échec un atout pour rebondir... une sorte de leçon de vie. C'est finalement cet apprentissage qui m'attire et m'incite à adopter ce médium.

Mémoires vives

« Le pli, c'est le geste qui met en volume le plat, c'est le premier geste de la vie. »

(Extraits du livre « les plis » de Nadine Vasseur, Ed. Seuil)

Mon goût pour le dessin et la peinture m'ont amené à travailler sur des surfaces planes, le volume n'arrivant que dans un second temps, par un jeu de pliages à partir de plaques. D'autres expérimentations m'ont conduit à travailler l'idée de traces, d'effacement par l'utilisation de couches d'engobes blancs. Ces deux chemins se sont naturellement rencontrés m'amenant au phénomène de disparition : disparition dans un pli, disparition dans le traitement des images.

Je présente ici une série de réceptacles construits à partir de feuilles de terre par différents systèmes de pliage. Les images sérigraphiées disparaissent ainsi : présentes au coeur de l'objet, elles se trouvent cachées au creux d'un pli, dans le revers d'une surface. Le phénomène de disparition se traduit également dans le traitement des images : superposition, dilution, ponçage, recouvrement par engobes et émail.

Le choix des images sérigraphiées résulte d'une collecte de photos, textes, motifs qui forment la mémoire de différents parcours de vie. Ces réceptacles peuvent apparaître comme des urnes contenant chacune une part de mémoire. Mais il s'agit d'urnes à « ciel ouvert » qui s'offrent à la vie.

Ces réceptacles peuvent recueillir, peuvent offrir, permettant à celui qui le souhaite de leur attribuer une fonction et de donner ainsi une seconde vie à ces histoires passées.

L'élaboration de ce travail s'accomplit pour moi comme un rituel en hommage à ces vies : de la collecte des images à leur révélation sur les écrans de sérigraphie, de leur transfert sur les surfaces de terre au pliage, qui anime l'ensemble d'une troisième dimension. Cette démarche répond à un besoin de réconcilier les morts et les vivants, dans un rituel qui permet de redonner une place à la mort qui dans nos sociétés occidentales semble faire défaut.



© Gwenaël Hémary

*D'un pli, un souvenir émerge, d'un jeu de deux ou trois plis, un souvenir se fragmente.
Ils ont fait de tous ces plis des refuges, ces bouts d'absences, petites graines de vies en devenir.
Ces réceptacles, ouverts à la vie, s'offrent une nouvelle destinée.*

Mémoires vives
Série de réceptacles,
motifs sérigraphiés sur grès blanc
Cuisson 1280°C
Hauteur 20 cm



Ecran de sérigraphie et surface avant la mise en forme

J'ai choisi de travailler avec du grès chamotté ainsi qu'avec de la terre papier pour associer plasticité et solidité. Les écrans de sérigraphie ont été réalisés à partir d'images préalablement retravaillées par informatique. Les images ont été la plupart du temps directement imprimées sur les plaques de terre, parfois imprimées sur papier de soie puis transférées sur terre crue. Cette manipulation m'a permis de trouver de nouvelles manières d'imprimer les images en jouant de pliages et froissages de papier.

L'impression des images a été réalisée grâce à un mélange à forte teneur en pigment. Un travail sur terre crue fait de dilution, ponçage et recouvrement avec un engobe blanche a permis de retravailler des effets d'effacement. Un émail blanc ainsi qu'une couverte satinée renforce ce principe d'effacement, d'éloignement. Les images révèlent ainsi différents degrés de présence à la manière de nos souvenirs qui s'estompent et se transforment au fil du temps.

C'est très certainement ma familiarité avec le papier comme support d'expression qui m'a amené à travailler la terre de cette manière particulière. Je forme des plaques très fines, telles des "feuilles de terre" qui deviennent mon nouveau terrain d'expérimentation. La terre, une fois cuite, devient inaltérable et inscrit ainsi durablement dans le temps les signes qu'elles portent. Le sujet que j'aborde trouve donc ici un allié : la céramique devenant une sorte d'antidote à la disparition.



Réceptacle avant cuisson





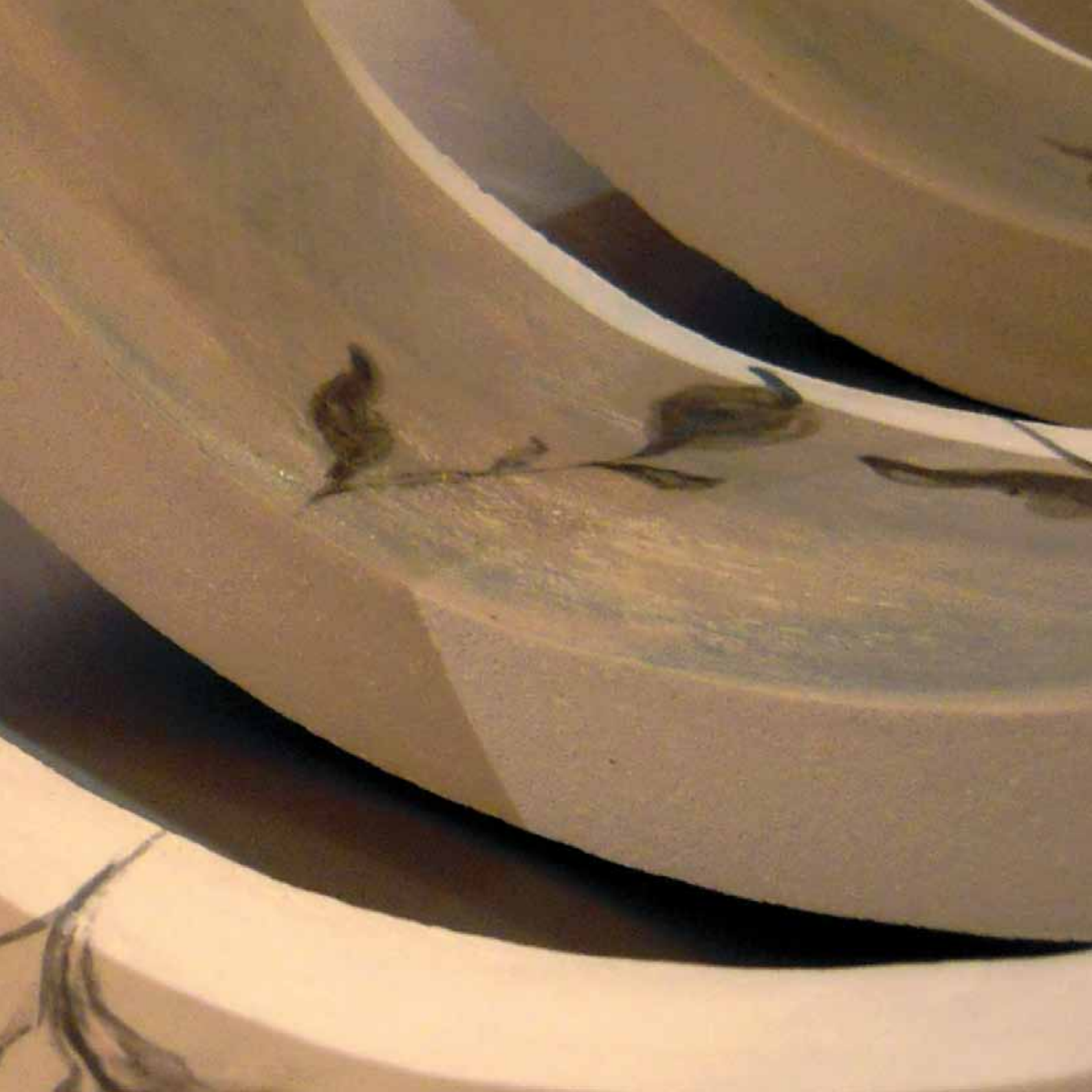
ANNE DICKELY

21 rue de l'usine
67380 LINGOLSHEIM
06.64.09.08.56
anne.dickely@wanadoo.fr

MADE IN IEAC 2011

Estelle Heinrich

De la bobine au passereau





ESTELLE HEINRICH

26, rue Théodore Deck
68500 Guebwiller
06 23 60 31 56
estelle.heinrich@sfr.fr



De la bobine au passereau

Petite, mon père m'emmenait sur son lieu de travail. Dans l'usine, le mouvement des ouvriers, le bruit des machines et les odeurs de teinture captaient mon attention. Parfois, j'avais envie de faire des arrêts sur images, prendre le temps, observer, ressentir... Le temps est passé.

Dernièrement, j'ai redécouvert cette usine en friche. Une porte entre-ouverte... mon regard se porte sur un vaste espace vidé de ses machines. La lumière s'infiltrait par les toits vitrés caractéristiques. En enfilade, les ombres régulières sont projetées sur les murs et le sol. Le silence... Cette fois, je prends le temps.

De-ci de-là, traînent encore des traces de cet univers textile. Bobines, fils et fiches manuscrites m'interpellent. La mémoire se fraie un passage et m'incite à réagir.

Par un travail photographique d'abord, puis par un jeu avec les éléments, je m'approprie leur existence. Une autre histoire s'invente...

Je découvre parmi les gravats, des échantillons de fils teints. Plus loin, des documents rendant compte des recettes de ces coloris. Je reconnais l'écriture de mon père.

Je cherche le bleu du ciel, je m'évade au-delà des fenêtres, j'imagine la suite... Motivée par une énergie créatrice et dans une cadence au travail, je commence à pétrir la terre...

J'ai très envie d'évoquer la bobine. Je vais donc travailler à partir d'une forme conique modelée selon la technique du colombin, accompagnée par une intervention sur le tour. J'aimerais que son aspect extérieur se révèle avec l'idée du palimpseste. A l'intérieur, plutôt un contraste : quelque chose de vif, coloré, vivant, rappelant le savoir-faire de ceux qui ont participé à la réalisation de ces tissus. Des échantillonnages retrouvés, j'ai souhaité que découle un nuancier qui, toujours en lien avec la forme de la bobine, se décline en une série de gobelets colorés. Sur chacun d'eux

est gravé le nom du coloris utilisé à l'époque, comme, par exemple « prèle », « piment », « passereau », etc.

Plutôt qu'une couleur, ces noms suggèrent une fleur, un animal, un lieu... nous invitant à une promenade imaginaire.

Entre gris et bleu

Diaporama réalisé par Catherine Brossais

Il est issu de mes photos et vidéos amateurs transmettant quelques moments forts vécu lors de la visite de l'usine. Ces captures d'images m'ont permis une prise de recul, une mise à distance des émotions ressenties. Ce diaporama donne quelques clés pour mieux comprendre ma démarche.

Je l'ai intitulé « **Entre gris et bleu** ».

Entre : donne le sentiment d'un chemin, de choses possibles entre un point de départ et un point d'arrivée. Il indique un mouvement.

Gris : couleur feutrée, couleur brouillard, il correspond pour moi à la mémoire un peu floue de choses vécues.

Bleu : très présent dans l'usine (murs), il renvoie aussi au bleu du ciel que l'on voit à travers les multiples vitres. Il invite à rêver.

La notion du temps m'est chère. Mais de la nostalgie engendrée naît plutôt une inspiration à rebondir, à aller de l'avant, à créer du nouveau.

De ce passé textile glorieux mais endeuillé par les licenciements, j'ai souhaité en **retranscrire une mémoire, une forme d'hommage**, gardant une fraîcheur, une légèreté et une poésie.

M'être laissée surprendre par les restes de cet environnement retrouvé, avoir pu le mettre en forme, a été pour moi une formidable aventure créative. Je remercie l'ensemble de l'équipe enseignante de l'IEAC qui m'a aiguillée et soutenue dans ce projet.

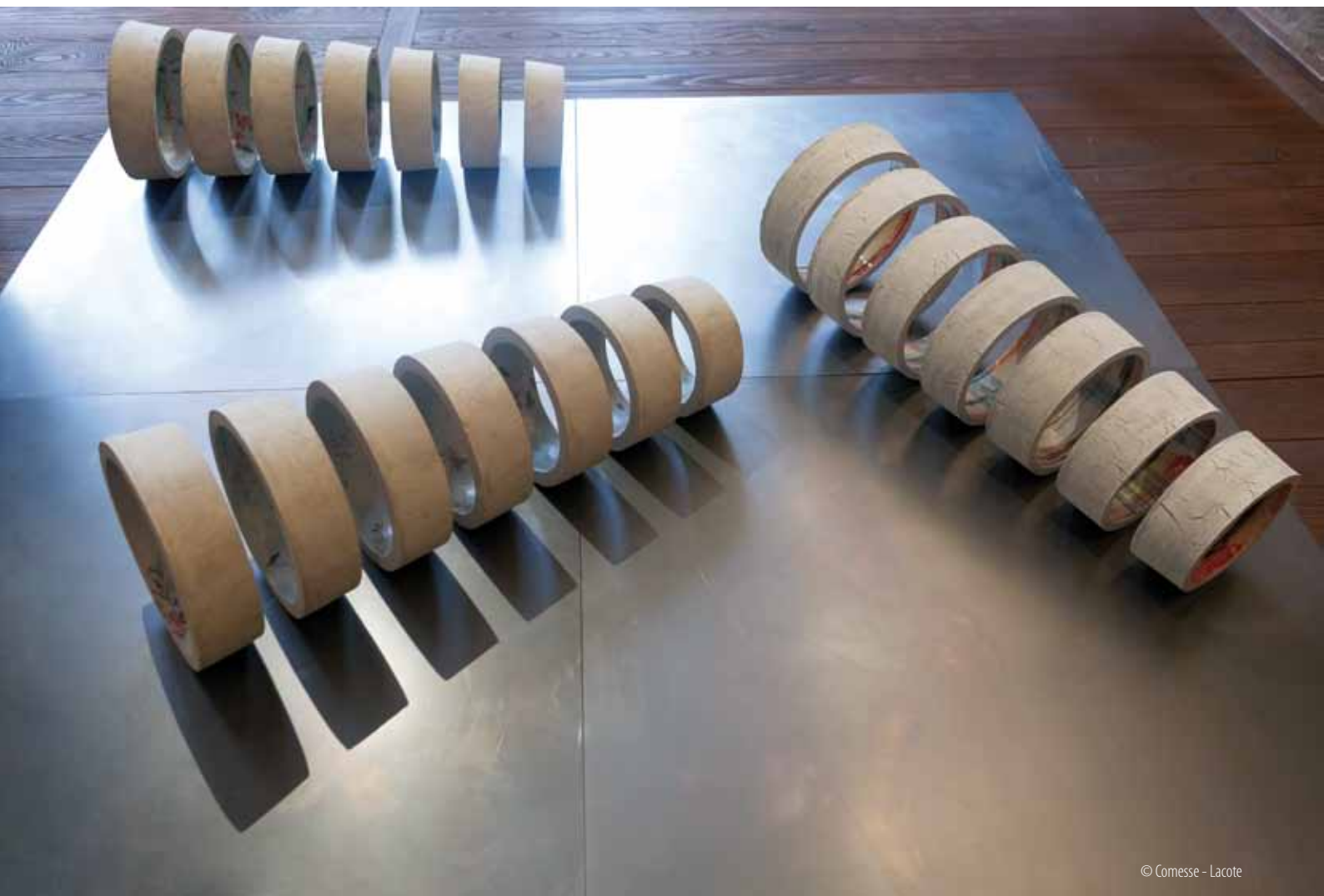


*«Si je fais vite, le travail est pénible et bâclé.
Il me faut aller ni lentement ni vite,
en trouvant l'allure juste qui convienne
à la main et corresponde au cœur.»*

Duc HUAN, cité par Fabienne VERDIER

Bobine en cours de réalisation





© Comesse - Lacote

Bobines
Grès chamotté,
engobé, émaillé.
Diamètre 40 cm

*« Il faut interpréter la nature avec naïveté et selon votre sentiment personnel,
en vous détachant complètement de ce que vous connaissez
des maîtres anciens ou des contemporains...
De cette façon seulement vous parviendrez à émouvoir. »*



© Irène Mascret



© Comesse - Lacote



© Comesse - Lacote

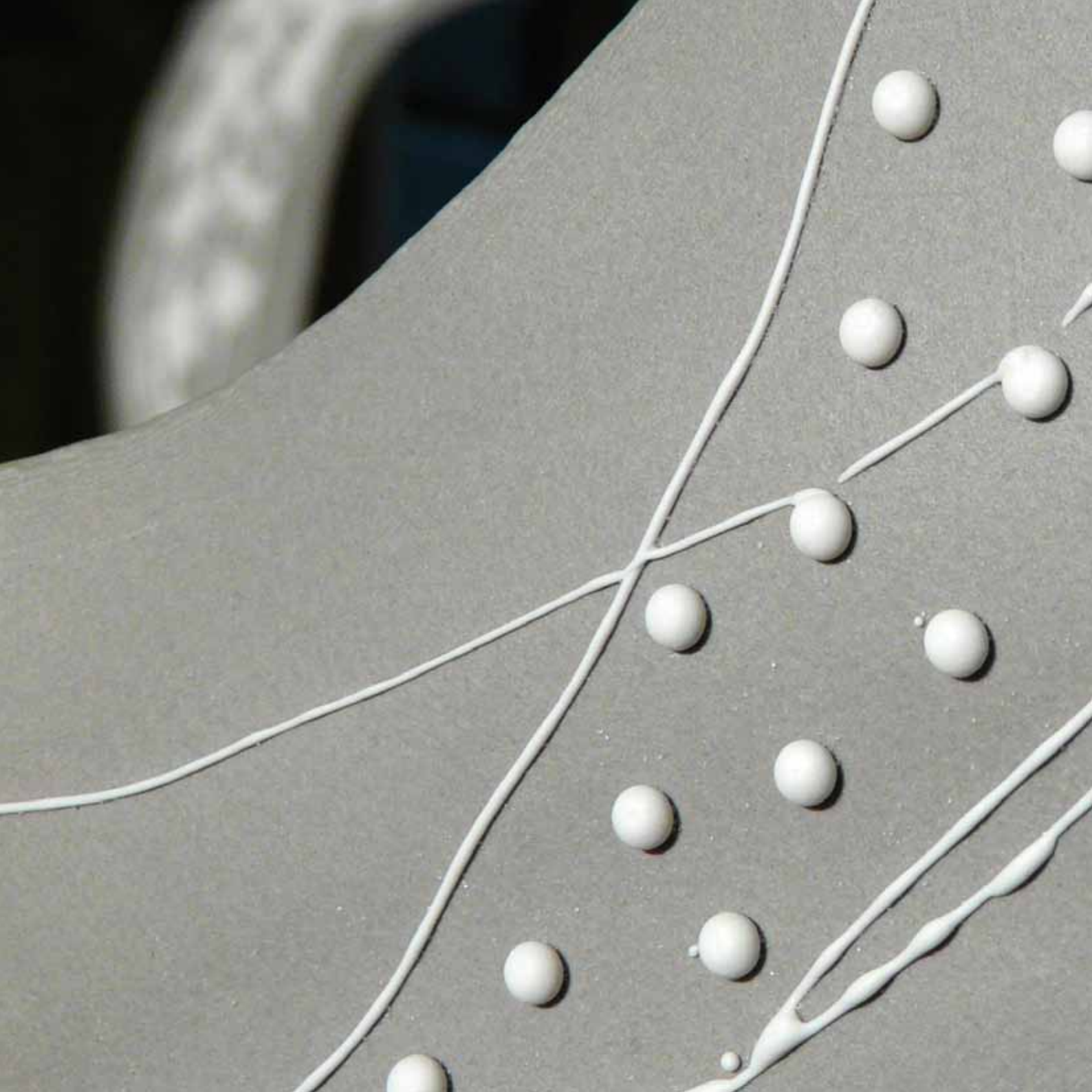
Gobelets,
Détails de l'installation
Porcelaine de coulage et pigments
Hauteur : 10 cm.
© Irène Mascret



*Sur chacun d'eux est gravé le nom du coloris [...].
Plutôt qu'une couleur, ces noms suggèrent une fleur, un animal, un lieu... nous invitant à une promenade imaginaire.*







The background is a dark grey, textured surface. It features several thin, white, irregular lines that resemble drips or splatters, some of which are interconnected. There are also several small, white, spherical droplets scattered across the surface. The overall aesthetic is minimalist and artistic.

MADE IN IEAC 2012

Chantal Schurrer

Chemins de regards

CHANTAL SCHURRER

10 rue du G^{al} Plessier
68720 ZILLISHEIM
Tél. : 0615632331
chantalschurrer@estvideo.fr



J'ai exercé des professions nécessitant des échanges et un regard attentif, et le plus objectif possible, sur l'autre. C'est probablement pour cela que j'ai axé mon travail sur le regard, de manière simple et ludique.

La découverte de la porcelaine de coulage et d'une technique nouvelle que j'ai expérimentée pas à pas, m'a donné la possibilité de créer des regards légers et uniques, empreints de douceur et de couleurs lumineuses. Les possibilités graphiques qu'offre cette matière sont infinies.

Un regard c'est d'abord une entrée en contact : le regard me permet de découvrir l'autre et ce qui m'entoure. Comme j'en suis l'auteur, il me faut décider quel regard je veux poser sur les choses et sur les autres car il sera mon chemin pour les découvrir.

J'ai choisi de proposer une variété de regards...





Regards de poche

Mes **regards de poche** sont des regards gourmands ! Semblables à des friandises de guimauve, ils invitent à se régaler des « belles choses » et à observer notre environnement avec un peu de poésie. Ces petits objets énigmatiques ont la particularité de pouvoir capturer le regard à travers un verre éphémère d'eau savonneuse.

Le regard pourra ainsi voyager dans une bulle... Buller tout seul, buller à deux, buller à plusieurs : chaque formule a ses avantages et est proposée par une boîte-présentoir appropriée !



Vis-à-vis-terr'happy

Anneaux de porcelaine teintée dans la masse.

Diamètre : 45 cm

Support métallique

© Gwenaël Hémerly







© Gwenaël Hémerly

Vis-à-vis-terr'happy

La **Vis-à-vis-terr'happy** est une installation de 10 regards, 10 anneaux alignés, et un onzième, le regard décalé. Cet alignement de « nuages » aux couleurs douces attire le regard du visiteur. Provoquant une perspective un peu envoutante elle déclenche le sourire de ceux qui s'observent à travers ce chemin.

La **Vis-à-vis-terr'happy** propose un peu de complicité et de légèreté. Chaque anneau a une forme et un graphisme différent recto et verso.

La composition change selon l'angle de vue.

Quant au regard décalé, son décor un peu cosmique lui donne un petit air rêveur peut-être, différent dans tous les cas. A travers lui, on peut voir les 10 anneaux alignés.



*« Aimer regarder
autour de soi,
savoir s'étonner,
s'amuser,
s'attendrir.
Retrouver une
légèreté, une
complicité. »*

REMERCIEMENTS

- L'équipe enseignante et administrative de l'IEAC :

Thiébaut Dietrich, Anne Bulliot, Anne-Marie Schoen, Jacques Dupuy, Christine Heilmann, Aurélie Hormaeche

- Emmanuel Gettliffe, Paul Abraham, Tiphaine Jacquinot.

- Cristine Bath, Anne Dickely, Estelle Heinrich, Chantal Schurrer

Les partenaires de l'IEAC :

- La Région Alsace

- Le Conseil Général du Haut-Rhin

- Le Communauté de Communes de la Région de Guebwiller

- La Ville de Guebwiller

- Les Ateliers d'Art de France

- Philippe Dolfus, Directeur des Dominicains de Haute-Alsace

- Les céramistes et plasticiens qui interviennent pendant le cursus de formation de l'IEAC

Catalogue édité
par les musées de Sarreguemines,
à l'occasion de l'exposition temporaire :

MADE IN IEAC acte 2

présentée au Moulin de la Blies

Musée des Techniques Faïencières

125 Avenue de la Blies

57200 Sarreguemines

du 01/02 au 01/05/2013.

Impression : Imprimerie Sarregueminoise

ISBN : 2 - 913759 - 11 -4

Dépôt légal : 02/2013

CREDITS PHOTOS

Sauf mention contraire
indiquée sur les clichés,
les photographies des oeuvres
présentées sont réalisées par les
élèves de l'IEAC.